

# AR SKREO

13<sup>ème</sup>

A  
N  
N  
E

BULLETIN DE L'AMICALE MOLENAISE

N<sup>o</sup>

38





"SKREO N° 38"

JANVIER 1991

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
- LE MOT DU PRESIDENT	I et 2
- ETAT-CIVIL	3
- ERREURS ET OMISSIONS DU DERNIER SKREO	3 et 4
- PARALYSES DE FRANCE	4
↳ "ENEZ-EUSSA III"	4
- INFORMATIONS MUNICIPALES	5 et 6
- BRIGADE DE GENDARMERIE DU CONQUET	6 et 7
- UN PEU DE BOTANIQUE	8
- ASSOCIATION PENSIONNES MARINE MARCHANDE	9
- LE GO A MOLENE	9 et 10
- SENTIERS PIETONNIERS	10
- GYMNASTIQUE VOLONTAIRE	11
- LA NAVIGATION DES MOLENAIS DANS L'AUTRE MONDE	12 à 16
- POESIE	17



LE MOT DU PRESIDENT

-----

Bonne année,

C'est encore la période des voeux, je vous souhaite au nom de l'Amicale une bonne année 1991.

Une année qui commence bien mal dans le monde avec la guerre du Golfe et nous avons une pensée pour ceux qui ont choisi la carrière militaire et se trouvent en opération, pensée aussi pour leurs familles en espérant que leur absence soit la plus courte possible.

Ce même 17 janvier, il y avait un évènement plus heureux, le lancement du nouveau bateau pour Molène et Ouessant, l'"ENEZ EUSSA III". On aurait aimé un nom évocatif des deux îles. Bah, c'est un détail.

Pendant deux mois, depuis mi-septembre, le vieil "ENEZ" a vaillamment remplacé le "FROMVEUR" en arrêt technique. Malgré les conditions de transport, les usagers ont bien accepté l'intérim, mais auraient apprécié l'installation de quelques bancs supplémentaires protégés des embruns par quelques toiles coupe-vent dans les coursives. Retour en arrière, mais non diminution du tarif. Au contraire, pour les remercier de leur mansuétude, le Conseil d'Administration du S.M.D. vient allègrement d'augmenter les prix de 12 %. Rien que ça...

Revenons à l'Amicale. Le goûter des anciens est prévu le dimanche de Pâques, 31 mars, à la salle communale. Y sont cordialement invitées toutes les personnes ayant 60 ans dans l'année et non plus de 65 ans.

Comme prévu, l'Amicale va acheter du matériel de sport qui sera mis à la disposition de la gymnastique.

Dans le dernier "SKREO" nous avons fait quelques erreurs et omissions, certains nous le disent gentille-ment, d'autres moins, Par méconnaissance de l'éthique de l'Amicale, les rectificatifs sont mentionnés plus loin.

Quelques semaines avant de décéder, Eugène FLOC'H nous avait adressé un courrier retraçant sa vie aventureuse. Naître à Triélen en 1921 n'est déjà pas banal : son enfance s'est limitée forcément aux grèves, à la pêche, au ramassage du goémon. Son refuge était le grenier de la ferme couvert de tuiles rouges portant la marque de fabrique "Phu-Huu-Hanoï". Il rabâchait ces mots de façon lancinante, mots sans signification, mais à cause du mystère magique et attirant l'aventure.



Cette aventure, il l'a vécue en guerre dans le sud asiatique comme chef mécanicien. Démobilisé à Saïgon, il y reste 31 ans, où n'en doutons pas, citoyen de Triélen il pensait aux fameuses tuiles rouges dont il n'a jamais trouvé la trace.

Si quelque îlien en trouve un jour, qu'il ait une pensée pour notre grand voyageur.

Ce "SKREO" a été réalisé en grande partie par Michèle CLOITRE-EVEN, toujours très active et dévouée à Molène. Merci Michèle.

Je vous souhaite bonne lecture, et encore BLOAVEZ-MAD *et*  
*que toutes les bonnes volontés s'unissent.*

René MASSON

*Amicalement vôtre,*

*René*

PS: Le calendrier de l'été n'est pas arrêté, mais il y aura les habituels matches de football contre Ouessant, les Continentaux et l'inter bars (commerce).

les concours de pétanque; de galoche et fléchettes, loto etc...

La marche Trielen Molène le 12 août et la Godille Ouessant-Molène le 18 août .

*- un dîner d'adieu est prévu le samedi 16 mars au Foyer du marin. Prière de s'inscrire pour le 15 Février.  
Renseignements et inscriptions au 98.03.48.69*



ETAT-CIVIL DE NOVEMBRE 90 AU 31 JANVIER 1991

---

NAISSANCES :

---

Tout d'abord, quelques oublis du "SKREO" précédent (de juin à octobre 1990). Nous nous en excusons.

- Monsieur et Madame Pascal QUERNE : Sébastien
- Monsieur et Madame Marc LOAEC : Maximilien

De novembre 90 au 31 janvier 1991 :

- M. et Mme Georges MERRIEN (Emmanuelle MASSON) : Mélina
  - M. et Mme Olivier LAOT (Françoise CORBEL) : Angélique
  - M. et Mme Michel COURTES (Roselyne CUILLANDRE) : Amaury et Flavien
  - M. et Mme Joël MILLINER : Johann
  - M. et Mme Mikaël MASSON (Claudia PERROT) : Gladys
  - M. et Mme Pierre DUMONT (Fils de Jeanine FOURN) : Elie
  - M. et Mme Lionel CHASTILLON (Armelle MASSON) : Pierre-Yves
  - M. et Mme Denis LEITWEIN (Claudine MASSON) : Maëva
  - et Mme Gilles COADOU (Françoise LEROUX) : Raphaëlle
- Tous nos meilleurs voeux.

MARIAGES :

---

- Alain KERMARREC et Rachel PERSONNE
- Philippe LOZARC'H et Sylvia GOUZIEN

Toutes nos félicitations et meilleurs voeux.

DECES :

- Monsieur François THEPAUT - 58 ans - BREST
- Madame Odile CREAC'H - 77 ans - BREST
- Monsieur Eugène FLOCH - 69 ans - LE CONQUET
- Monsieur Jean MASSON - 87 ans - BREST
- Monsieur Louis CREAC'H - 68 ans - MOLENE

Toutes nos condoléances.

Les familles remercient par l'intermédiaire du "SKREO" les personnes qui ont assisté aux obsèques.

---

ERREURS ET OMISSIONS DU DERNIER "SKREO"

---

- Dans la liste des bateaux accompagnateurs de la course à la godille Molène-Ouessant, nous avons oublié de citer le bateau "ANITA" de notre fidèle André CARIU.
- Oubliés également les articles sur la "gym" et le match de foot-ball Amicale contre le "Bélem" à PLOUZANE, où nous avons été battus 2 à 0 sous un temps épouvantable. Rencontre organisée par Roger SIMON, à la satisfaction de tous, et suivi d'une visite-cocktail à bord du "Bélem".



- Erreur aussi dans les mariages où nous avons uni Mathilde COROLLEUR à son beau-père, sûrement très flatté, mais le mari de Mathilde s'appelle Didier et non pas Gilbert. Mea-culpa...

-----  
PARALYSES DE FRANCE  
-----

Une action a été entreprise sur Molène pour collecter les vieux vêtements. Cela a été un succès, plus de 200 sacs ramassés. L'Amicale a participé dans la chaîne de solidarité : habitants, municipalité, transporteur, S.M.D.

Une nouvelle collecte est prévue vers la mi-mai 91, collecte de vêtements et aussi de chaussures (même usagés, les articles sont recyclés). Merci de vos gestes de solidarité envers les handicapés.

-----  
"ENEZ-EUSSA III"  
-----

17 janvier 1991, mise à l'eau au chantier de PAIMBOEUF (44) du nouveau bateau pour Molène et Ouessant ; construction réalisée en onze mois.

Caractéristiques :

Longueur : 45 m - largeur : 8,80 m  
Tirant d'eau : 4,55 m  
Propulsion : 2 moteurs de 2300 CV  
2 hélices à pas variable

Equipé de stabilisateurs fixes et d'un propulseur d'étrave, l'"Enez-Eussa III" devrait être de bonne maniabilité. Il transportera 302 passagers, dont 258 en 3 salons fermés et un ciel ouvert.

Un circuit vidéo agrémentera la traversée. Espérons que Molène ne sera pas oubliée.

Le voyage inaugural, avec baptême à Ouessant, est prévu le 9 mars, avec escale prolongée à Molène à l'aller pour visite.

Longue vie à cette nouvelle unité. Maintenant, quel sera le sort de l'"Enez-Eussa II" ?

Soulignons que l'"Enez-Eussa III" a été financé à plus de 99 % par le Conseil Général du Finistère. Chaque contribuable finistérien y a donc contribué.

DESSERTÉ : AVRIL - MAI - JUIN et SEPTEMBRE :

"ENEZ-EUSSA III" : du lundi au vendredi inclus, départ de Brest 8 H 30. Le Conquet, Molène et Ouessant.



Cas particulier le vendredi : Le "Fromveur" en renfort.  
Matin : Brest-Ouessant. II heures : retour Ouessant-Molène-  
Le Conquet. 18 H . 30 : Le Conquet-Molène-Ouessant.  
Le "Fromveur" sera également de service les samedis et  
dimanche, l'"Enez-Eussa III" étant de repos.

René MASSON

-----  
INFORMATIONS MUNICIPALES  
-----

Le dernier Conseil Municipal de décembre 90  
a été l'occasion pour Monsieur le Maire de faire le bilan  
des actions entreprises depuis mars 89. En voici les  
principales :

- Création de 4 emplois.
- Découverte et mise en exploitation de l'eau souterraine  
(3 puits).
- Mise en service d'un ramassage de verres (Lutte contre  
le cancer). 40 tonnes réexpédiées sur le continent en  
18 mois.
- Création d'un parc à feraille.
- Installation de chaînes traversières dans le port,  
élargissement du passage du sillon.
- Travaux divers d'ouvrages portuaires : digue, cale à  
Caby, Charcot, etc...
- Acquisition d'une pompe à incendie.
- Action d'entretien général et de nettoyage de l'île,  
fléchage.
- Début de mise en souterrain du réseau électrique.

Projets en cours et à venir :

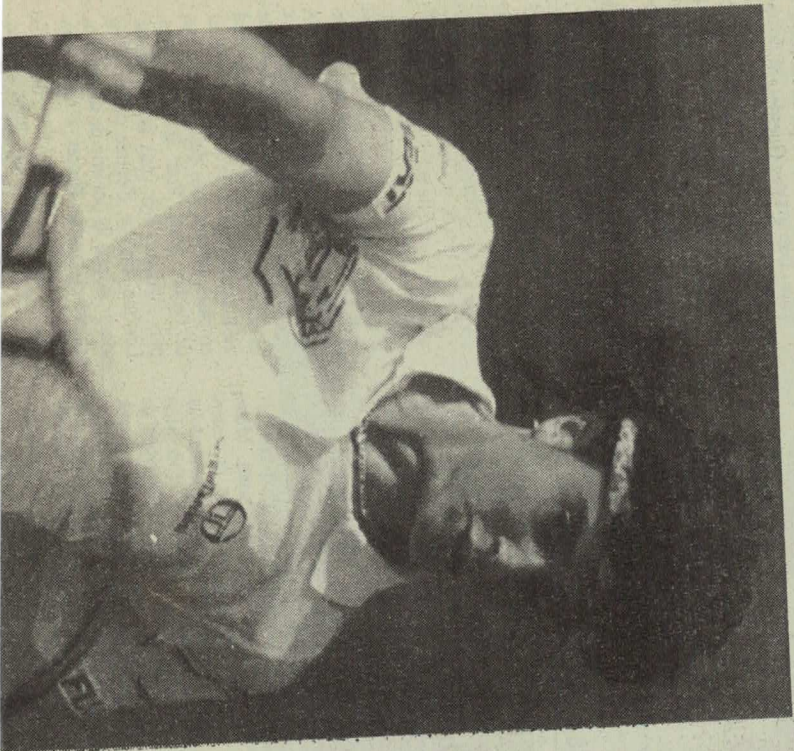
- Maisons sociales.
- Baraque "Sports et Loisirs" au théven et terrain de foot.
- Demande de tarif heures creuses à E.D.F.
- Construction d'un hangar à marchandises à la gare maritime.
- Mise en automatique par E.D.F. de la centrale. Commandée  
par radio du continent, la consommation déclenchera la  
fourniture correspondante, ce qui devrait éviter les  
désagréments d'aujourd'hui.
- Construction de 2 WC et 2 douches dans la cour de la Mairie.
- Aménagement intérieur de la salle communale : électricité,  
plafond, mobilité des portes...
- Dératisation des zones sensibles.
- Corps-morts en rade pour mouillage des plaisanciers.



Gabriela Sabatini continue sa promenade à Roland-Garros

# BELLE DE COURTS

*Avec l'Argentine, le strict cadre du tennis est largement débordé  
Sa vie, ses amours mais aussi son physique font d'elle une star du circuit féminin*



**A** pas lents, elle se dirige vers le filet. Puis, avec la grâce accoutumée au corps, elle lève les yeux et montre un large sourire aux cieux en pointant son petit nez en « retroussette ». Pour personne. En égoïste. Le soleil est au rendez-vous, « les photos seront merveilleuses », affirme un confrère, les yeux pétillants, en montrant son Nikon. Gabriela Sabatini serre rapidement la main de sa malheureuse adversaire du jour, la Suisse Emmanuela Zardo. Soixante minutes pour ex-

pedier les affaires (très) courantes en deux minutes sets (6-1, 6-1), et, en reine accomplie des courts, l'Argentine s'en vient signer deux ou trois autographes dans une bousculade indescriptible. La température, côté court numéro un, a soudain grimé de plusieurs degrés.

La peau cuivrée, ruisselante et luisante sous les perles de sueur, « Gaby » reste sous les yeux de depuis longtemps de Buenos Aires à devenues directes réussis la où ses concurrentes directes (Graf, Seles, Navratilova, tant d'autres...) ont échoué. Car la Sud-Américaine, jolie ambassadrice dans les plus grandes capitales mondiales, trouble la population masculine et provoque du même coup la jalousie de la gent féminine. Non seulement elle est riche-

ment personnelle), mais en plus : « Qu'est-ce qu'elle est belle!!! », s'exclame un joueur français dont nous taillons le nom...

Avec le temps, le phénomène est loin de s'amenuiser, bien au contraire. Ses histoires d'amour sont légion, ses vacances dans les Caraïbes n'échappent à personne et sa popularité à l'autre bout de l'Atlantique devient telle que ses sorties dans les night-clubs sont autant de virees burlesques.

Tous les paparazzi de la terre cherchent à déboucher l'agui-chante « Gaby » pour ramener LE document exclusif où l'on découvrira son dernier maillot de bain, sa robe de soirée affriolante. Tous les micros de l'univers ventilent, une fois dans leur carrière, effleurent le visage du numéro trois mondial et recueillent de savoureuses confidences. Un public fidèle digne de ce nom se doit d'avoir assisté à un de ses matchs, histoire de comparer ! D'ailleurs, pour ne pas contrarier les spectateurs friands de rencontres plutôt « longues », « Gaby » serait prête, uniquement pour les tournois du Grand Chelem, à disputer les matches au meilleur des cinq manches. Selon des rumeurs persistantes, certains dirigeants de la Fédération internationale seraient de cet avis.

« Les hommes, explique-t-elle, ont plus de puissance et jouent en cinq sets facilement ; mais s'il le faut, je m'y prépare ! »

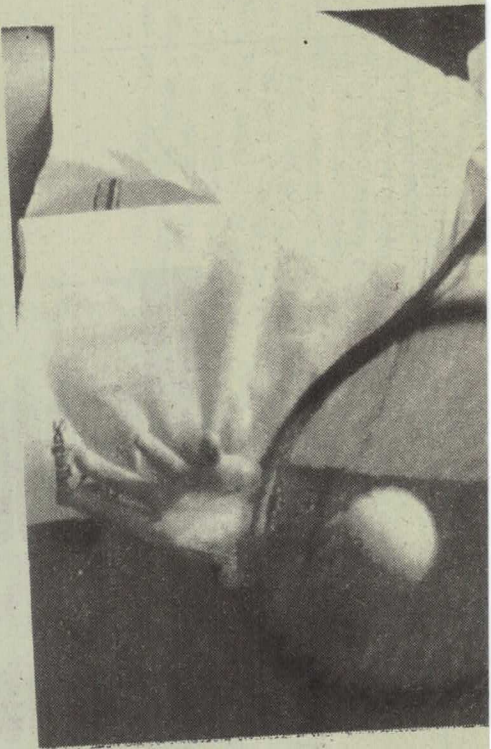
Battante, la jeune Argentine de vingt et un ans a du reste le vent en poupe cette saison où elle a déjà remporté cinq tournois, alignant une impressionnante série de seize victoires sans défaite. Son triomphe à l'US Open en septembre dernier fut sans doute le déclic qu'elle attendait désespérément et Steffi Graf, son ancienne « bête noire », fut dans la foulée son souffre-douleur à quatre reprises, dans quatre tournois différents... Retournement de situation.

Aujourd'hui, Sabatini ne plafonne plus, elle progresse à pas de louve, sans jamais briser l'harmonie. L'an passé encore, aucun commentateur aussi « amoureux » soit-ils, ne l'aurait jugée capable de travailler suffisamment pour aligner de pareilles résultats. « Je veux devenir numéro un mondial pour me prouver que je le peux ! », claronnait-elle hier, légèrement perturbée par la dureté ridicule de son exhibition : « Je voudrais avoir un match plus difficile au prochain tour, ce serait vraiment bien... »

A Roland-Garros, où elle arriva trois fois en demi-finales, elle rêve de lende-mains aux révels délicieux ; elle imagine un central au regard vif sur elle ; elle se voit montant les marches pour cueillir son gain. Au moindre souffle de ce maudit vent capricieux, bien sûr, les regards convergeront vers sa petite jupette blanche esquissant une lambada torride. Alors, le nouvel entraîneur de Gabriela, Carlos Kirmayer, sautera de joie, bon-dira de bonheur pour saluer sa protégée qu'il ne quitte qu'en de rares occasions, dit-on. Simple runeur ? Qu'importe, les championnes ont droit à une vie privée, d'autant qu'elle est difficile à préserver.

Jean-Emmanuel Ducoin





Gaby de Buenos Aires, ambassadrice de charme de l'Argentine. (Photo AFP.)

## LECONTE DISIONCTE, SANTORO S'AMUSE

Hier, en fin d'après-midi, les deux finalistes de 1988 se sont livrés un bien triste duel à distance. Henri Leconte et Mats Wilander ont en effet mangé leur pain noir, presque en même temps, mais sur deux courts différents.

Lorsque « Riton », survolté, remporta le premier set face au Tchécoslovaque Marian Vajda, on pensait le voir en balade dans ce deuxième tour. En provoquant son adversaire sur sa ligne de fond de court au moyen d'un long coup droit, précis, il paraissait maître de la situation. Mais, Leconte sera toujours Leconte ! Au milieu du deuxième set, ses

balles finissant soudain dans le bas du filet ou, au mieux, à un mètre des lignes... Inconscient au service, nerveux puis visiblement agaçé, il laissa Vajda prendre la direction des opérations. L'autre, qui n'en demandait pas tant, insista sur les fautes du gaucher et s'en contenta en engrangeant les points dans son escarcelle. Leconte tenta quelques incursions au filet, mais sans rien changer à l'issue du match (3-6, 6-4, 7-6, 6-4).

Peu après, dans un Central comble, Fabrice Santoro recevait les honneurs du public parisien. Confronté à un ex-

spécialiste de la terre battue, le Suédois

Mats Wilander, trois fois vainqueur et ombre de lui-même, il fit preuve d'un sang-froid en toute occasion même si le peu de combativité de l'ex-numéro un mondial l'aida grandement dans sa tâche. Fabrice imposa son jeu d'entrée. Avec patience et en trouvant des angles impossibles, il poussa Wilander de droite et de gauche, comme un essuie-glace. Sans prendre toutefois trop de risques, il exécutait son impétueux adversaire à chaque montée au filet, et le débordait sur de simples accélérations. Il n'y eut pas de match (6-2, 6-3, 6-2).

J.-E.D.

## D'UNE COUPE A L'AUTRE.

L'AS Monaco reçoit ce soir (Canal + à partir de 20 h 05), en demi-finale de la coupe de France de football, Gueugnon (division 2) avec, en point de mire, une éventuelle finale contre... Marseille, qui sera opposé dimanche, au Stade-Vélodrome (20 heures), à Rodez, autre vaillant club de D2. En perspective, une revanche du championnat Marcel Dib, l'attaquant monégasque (à gauche, échantillon le tackle d'Anziani) sera-t-il aussi spectaculaire ce soir qu'il l'avait été, il y a une semaine, lors de la dernière journée du championnat ? (Photo AFP.)



## LES GIRONDINS EN SURSIS JUSQU'AU 25 JUIN

Le tribunal de grande instance (TGI) de Bordeaux a décidé jeudi en référé de suspendre toute décision de rétrogradation des Girondins de Bordeaux en Division 2, comme le stipulant le règlement de la Ligue nationale de football (LNF). Le tribunal a en outre autorisé le club à saisir la 1<sup>re</sup> chambre du TGI de Bordeaux qui statuera sur le fond de l'application de l'article 9 du règlement de la LNF, le 25 juin. Cet article veut que tout club placé en redressement judiciaire en cours de saison soit rétrogradé en division inférieure, la saison suivante.

La Fédération française de football (FFF), suivant en cela la décision du Conseil d'Etat qui avait rejeté le 15 mai

le recours déposé par Bordeaux et confirmé la légalité de l'article 9, estime que celui-ci s'applique au club, ce que conteste formellement son président Jean-Didier Lange. Celui-ci affirme au contraire que la nouvelle association des Girondins de Bordeaux n'est pas concernée par ce point de règlement. « Ces décisions nous satisfont pleinement, a déclaré, jeudi, M. Lange à la sortie du tribunal. Elles sont justes, pleinement juridiques et très importantes pour Bordeaux et tout le football français. » Lequel football ne semble pas apprécier la décision du TGI, la FFF et la Ligue, ayant fait appel de cette décision dès hier.



Communiqué de la Mairie :

Tarif des redevances portuaires pour les corps-morts :

	<u>sur traversières</u>	<u>hors traversières</u>
- bateau jusqu'à 4 m 50 :	120 F	100 F
- bateau jusqu'à 8 m :	220 F	180 F
- bateau de plus de 8 m :	450 F	400 F

Prix établis à l'année.

-----  
BRIGADE DE GENDARMERIE DU CONQUET  
-----

Molène faisant partie des six communes protégées par la brigade du Conquet, nous vous présentons un bilan succinct de son activité 1990 :

L'effectif (8) sous les ordres de l'Adjudant LE CAM assure la surveillance d'une zone de 8 457 ha et une population variant de 7 500 personnes l'hiver à 20 000 l'été.

Les moyens "auto" sont : deux véhicules avec équipement radio performant. Ils ont parcouru 39 500 KMS en 90 pour diverses missions :

- Police de la route, contrôles divers : vitesse éclairage, port de ceinture...
- Contrôle d'alcoolémie (1264 conducteurs contrôlés.
- Police judiciaire, vols, etc... Excellent taux de réussite : 127 affaires sur 185, soit 69 %.
- Accident de la circulation. 4 accidents seulement en 90 (pourvu que ça dure) : 2 blessés graves et 2 légers. A titre de comparaison en 1985 il y avait eu 18 accidents occasionnant 7 morts et 30 blessés.
- Surveillances nocturnes des résidences secondaires (2042 H en 90) ont fait baisser les cambriolages.

Pour réaliser ces missions avec la meilleure efficacité, la brigade dispose de l'outil informatique. En quelques minutes on peut :

- savoir si un véhicule est volé,
- interroger la Banque de France (chèques volés, etc),
- déclencher rapidement la mise en place des moyens appropriés sur les plans départemental, régional ou national.



Avec tous ces moyens, les délinquants devront changer de quartier. Toutefois, pour ne pas tenter la diable, il est recommandé aux automobilistes de ne pas laisser dans leur voiture : objets de valeur, chèquiers, papiers d'identité, ni bien sûr papiers de la voiture.

Pour la période estivale Ouessant recevra un renfort de 4 gendarmes. Molène recevra leur visite une fois par semaine.

Autre message de la Gendarmerie : ON EMBAUCHE.

René MASSON

-----



- UN PEU DE BOTANIQUE -

A la "une" de ce numéro, une fleur doublement typique puisque c'est une **molène de Molène** !

Saisie début août 90 , près de la Tourelle de Porzh ar Bloc'h, cette plante aux feuilles veloutées et aux petites fleurs jaunes est pourtant relativement rare dans l'île.

Apprenons donc à la connaître .

La **molène** , **bouillon-blanc** ou **herbe à Bonhomme** (*Verbascum Thapsus*) est une plante bisannuelle aimant les sols plutôt caillouteux , les chemins, les lisières et les remblais. Il en existe une centaine de variétés , sauvages ou hybrides . Les espèces cultivées sont utilisées dans les plates-bandes et les parties agrestes des jardins . Elles se propagent par semis mais on peut procéder à des bouturages de racines ou de touffes .

La forme caractéristique de sa tige et sa haute taille ( de 1m30 à 2 m ) lui ont valu les pittoresques noms de **cierge de Notre-Dame** et de **fleur de Grand Chandelier** .

On l'appelle aussi communément **herbe Saint-Fiacre** . St Fiacre , moine irlandais toujours représenté avec une bêche, est le patron des jardiniers et des fleuristes.

En Bretagne , on l'invoquait jadis contre la colique des nouveaux-nés , la dysenterie, les abcès et furoncles, les hémorroïdes et même la rage , selon les endroits. A noter qu'en breton , la " *lousaouenn Sant-Fiakr* " est surtout connue sous le nom de **gore-wenn** et que " gor " signifie abcès ou furoncle .

En herboristerie , les **feuilles** sont employées en cataplasmes comme émoullient en cas d'abcès, furoncle ou panaris. Les **fleurs** sont recommandées en infusions, surtout contre la toux mais elles ont aussi des vertus adoucissantes, fébrifuges et narcotiques .

Deux exemples de *tisanes* (à 10 g par litre d'eau):  
- contre bronchite, refroidissement, rhume, toux: mélange égal de molène, de guimauve, de mauve, de pied-de-chat, de tussilage et de violette. Tisane à sucrer avec du miel.

- contre la transpiration des pieds: mélange égal de molène, de sauge, d'achillée, d'absinthe, de petite centaurée et de millepertuis.

Signalons enfin une liqueur alsacienne "**Fleur de molène**" que l'on supposera réunir toutes ces vertus !

Somme toute une *mauvaise* herbe qu'il faudra désormais regarder avec plus d'intérêt .

M.C.



- ASSOCIATION PENSIONNES MARINE MARCHANDE -

Monsieur François MALGORN a organisé une réunion d'information à Molène (salle communale) le jeudi 24 octobre 1990 . Cette rencontre a été animée par Monsieur Simon LE RHUN , Président Départemental .

Voici les principaux points abordés :

- 1°/- Les activités de l'association , qui ne compte pas moins de 6 600 adhérents dans le Finistère .
- 2°/- Résultat du Congrès National à Dunkerque .  
Prochain congrès à Saint-Nazaire en septembre 1991, avec voyage organisé aux Canaries , au Portugal ou en Haute-Savoie .
- 3°/- Renouvellement de la demande d'augmentation de la pension de réversion pour les veuves à 60 % au lieu de 50 % actuellement .
- 4°/- L'Assemblée générale du Finistère aura lieu le **dimanche 28 avril 1991** à Plouguerneau.  
C'est un encouragement pour l'association de voir que le nombre d'adhérents et adhérentes va tous les ans en augmentant .

Pour tout renseignement complémentaire, contacter Monsieur François Malgorn . Tél : 98.44.29.38 .

-----

ACTIVITES DIVERSES

- LE GO A MOLENE -

"GO" est le nom japonais d'un jeu qui est né en Chine il y a plus de 4 000 ans. Le Go est LE jeu de stratégie par excellence !

Jusqu'au début de ce siècle, au Japon, il était l'apanage de la noblesse et des professionnels de la guerre. Très populaire de nos jours, il est , pour tout japonais , à la fois un "sport mental" et un art.



Dans une partie de Go, deux joueurs, BLANC et NOIR, s'affrontent sur un territoire qui au départ n'appartient à personne. Pour gagner, il faut investir un territoire plus important que celui de son adversaire ...

Quasiment inconnu en France dans les années 60, ce jeu est aujourd'hui reconnu par l'Education Nationale pour ses vertus pédagogiques, au même titre que le jeu d'échecs, d'autant plus que ses règles de base sont très simples : deux minutes d'explications ont suffi à une dizaine d'enfants de Molène qui, chaque mercredi après-midi, depuis un mois maintenant, font une, deux parfois trois parties .

Pour en savoir plus, contactez Franck LEHOUX , professeur au Collège du PONANT .

-----

### - SENTIERS PIETONNIERS -

Cet été, vous avez sans doute remarqué, lors du traditionnel tour de l'île, que certaines pierres portaient des traces de peinture jaune : elles marquaient le sentier du littoral Molénais.

Autrefois, toutes les côtes françaises comportaient des sentiers des douaniers, passages permettant les patrouilles des gardes-côtes. Pris entre les broussailles et les propriétés privées, ils s'amenuisaient d'année en année jusqu'à ce que la loi du 31 décembre 1976 stipule que " Les propriétés privées riveraines du domaine public maritime sont grevées d'une bande de trois mètres de largeur, une servitude destinée à assurer exclusivement le passage des piétons." Ainsi renaissaient des sentiers devenus "du littoral" .

Destinés au grand public, ils sont balisés de jaune comme sentiers de Petite Randonnée alors que les sentiers de Grande Randonnée sont indiqués par des traits superposés blancs et rouges, ou jaunes et rouges (GR "de pays").

A Molène, avec ou sans balisage, il est facile de longer la côte sans aucun risque de se perdre , cependant le balisage permet aux touristes de couper à travers champs ou fougères. L'étape suivante pourrait être d'indiquer les distances vers le bourg ou la digue.

-----



- GYMNASTIQUE VOLONTAIRE -

Un malencontreux oubli dans le Skreo précédent : la Gym du Teven qui a pourtant connu son habituel succès .

Voici un compte-rendu de cette activité , destiné à paraître dans "Loisirs Santé" , revue bimestrielle de la Fédération Française d'éducation physique et de Gymnastique volontaire :

**La G.V. prend le large**

Traditionnellement l'activité des sections de gymnastique volontaire s'arrête avec l'arrivée des vacances d'été. Or, depuis deux ans nous menons dans les îles du Ponant, à l'île Molène (Finistère) une expérience originale pendant les vacances d'été .

A la demande des Iliens et des touristes en vacances nous avons mis en place deux séances matinales de gymnastique hebdomadaire au mois de Juillet et d'Août 1990 .

Le mardi sur le stade de Football mis à notre disposition par la municipalité. Le jeudi sur un circuit dynamique autour de l'île.

Le fonctionnement de cette section temporaire de vacances est assuré par un animateur en congé sur place, licencié à Saint-Etienne de Tulmont (Tarn et Garonne). Hiérarchiquement la section est rattachée à la section de LANDEDA (Finistère).

Cet été nous avons eu douze licenciés. L'animation a été grandement facilitée par une température très douce et un ensoleillement exceptionnel, très agréable pour les séances à l'extérieur.

C'est donc un "capital santé" de 130 heures qui a été ainsi délivré aux participants à ces séances.

Pour l'instant le manque de matériels et d'accessoires de travail limite tout de même le contenu des séances. Mais une promesse de subvention de l'Amicale Molénaise devrait faire avancer les choses en 1991.

L'an prochain un local abrité sera mis à notre disposition en cas d'intempérie par Monsieur le Maire.

En conclusion nous pouvons dire que les gymnastes volontaires qui reviennent fidèlement chaque année pour cette activité nous renforce dans notre conviction de continuer cette expérience originale.

L'activité de la section a été clôturée par un repas amical au restaurant de l'île "L'ARCHIPEL" réunissant les G.V. et leurs supporters, et nous nous sommes donnés rendez-vous à l'an prochain.

Claude CONSORTI.



DOCUMENT

Article de Joseph CUILLANDRE - (1924) :

- LA NAVIGATION DES MOLENAIS DANS L'AUTRE MONDE -

Le *broella* une fois célébré suivant le rite traditionnel, l'âme du marin disparu , qui errait en peine , peut enfin entrer dans son repos . Alors , mais alors seulement , elle fait la grande navigation dans l'autre monde .

Sur cette navigation merveilleuse des marins après leur mort , j'ai entendu faire bien des récits dans mon jeune âge, à Molènes même , qui est mon île natale . La légende qui a enchanté mon enfance est toujours vivante en moi , du moins dans ses traits essentiels ; certains détails , lointains déjà et un peu voilés , j'ai demandé à des compatriotes de les préciser ; ils l'ont fait de bonne grâce , ajoutant même à mes propres souvenirs des particularités qui m'avaient échappé . J'ai coordonné leurs souvenirs et les miens , et je les rapporte ici , suivant le désir que m'a aimablement exprimé M. Dottin .

Je constate , tout d'abord, que jamais les conteurs n'ont émis , dans leurs récits , le moindre doute sur l'existence de l'autre monde . Pour le marin , l'autre monde a autant de certitude , sinon plus de réalité que ce monde-ci ; car son corps peut , comme son bateau , sombrer et disparaître dans l'abîme, il peut être anéanti par les bêtes voraces : toujours la légende montre l'homme survivant à sa propre destruction , avec sa personnalité, et aussi avec je ne sais quel revêtement de l'âme , comme un double ; et cette âme , qui ne cesse pas d'être elle-même, va à sa vie nouvelle, pour ne plus désormais connaître la mort . Ainsi , c'est une croyance profondément ancrée au coeur des marins que celle de leur immortalité. Cela est si vrai que parfois des dettes sont remises à payer dans l'autre monde, et l'on peut être tranquille pour ce qui est du paiement : il est assuré , et sera fait de bon ou de mauvais gré . Une catégorie d'*Anaon* qui n'ont pas encore quitté le monde des vivants est précisément celle des âmes qu'une dette lie et retient . Et , par exemple , la nuit, on peut voir des morts qui , avec leurs dents , s'efforcent de remettre en sa juste place une borne que , de leur vivant , ils avaient déplacée au détriment du champ voisin . L'effort est pénible , la tâche est longue , car la borne n'avance que de la largeur d'une dent , par nuit , et le mort en soupire . La réparation durera le temps qu'il faudra; mais réparation doit être faite, et la borne un jour se retrouvera de nouveau à sa place première .



Il semble bien que cette loi de la réparation posthume soit une loi inflexible imposée aux morts , à tous les morts quels qu'ils soient ; la légende, pourtant si indulgente aux marins les montre eux-mêmes soumis à l'impérieuse nécessité de régler tout compte dû et de le régler comme il faut, avant de pouvoir s'embarquer pour l'autre monde ; et leurs ombres rôdent parmi les vivants , à terre , à bord des bateaux , au port , ou sur les lieux de pêche, jusqu'au jour où ils se trouveront en règle. Notre monde, plus que l'autre, semble donc être pour les morts le séjour de l'expiation . Il y a bien, comme je le montrerai tout à l'heure, par delà l'horizon visible, du côté de la région de Minuit , une terre mystérieuse où des *Anaon* errent , en peine , au cours de leur navigation interrompue. Mais ces *Anaon* n'ont pas rompu tout lien avec le monde des vivants ; on les voit parfois revenir un moment parmi nous ; tous les morts n'abordent du reste pas cette terre , même ceux qui avaient quelque expiation à accomplir ici-bas . En tout cas , l'expiation qui s'y accomplit paraît toute différente et d'un autre ordre que les expiations accomplies par les morts sur la terre des vivants .

Non seulement les morts ne partent pas tout de suite pour l'autre monde , retenus qu'ils peuvent être par quelque expiation , mais même il n'est pas donné à tous les morts de faire la grande navigation . Ainsi les femmes , je ne sais ce qu'elles deviennent à leur trépas . Les légendes sont muettes à leur égard . Pas une femme , fût-elle de l'île - des terriens et des terriennes , il n'est pas question, évidemment - ne s'est embarquée sur le mystérieux bateau de l'au-delà. Et dans l'autre monde , nulle trace de nos femmes mortelles . Les légendes y montrent des femmes , mais ce sont plutôt des êtres surnaturels, des fées puissantes , merveilleusement jeunes et immortelles .

Et donc, à leur mort , laissant là leurs femmes , les seuls marins s'embarquent pour l'autre monde . Mais , sous peine de faire une dure traversée et même de ne jamais arriver à destination , ils savent qu'il y a certaines conditions à remplir , dont quelques-unes sont révélées seulement après la mort . Il est généralement reconnu que le vent qui souffle de l'est (*avel reter*) et surtout le "vent haut" (*avel zerz*) est favorable à la navigation ; d'ordinaire aussi l'on part avec le jusant ou marée descendante , car alors vent et marée portent ensemble dans la bonne direction qui est celle du couchant . Il faut avoir "le coeur solide au poste" , "ouvrir l'oeil et le bon", veiller au grain, manoeuvrer la barque à la fois avec prudence et audace , "comme un marin, quoi ! et non pas comme un paysan" , car des légendes partent avec effroi de navigations qui ont fort mal tourné par la faute des navigateurs : une voile mal bordée , des ris non pris en temps opportun , des alignements insuffisamment repérés , des somnolences à la barre . Il faut compter aussi avec le calme plat ou au contraire avec d'épouvantables orages qui éclatent inopinément, confondant ciel et mer, aux approches de la passe dangereuse; avec des remous de courants très violents qui vous font tourner sur place ; avec des monstres horribles qui vous guettent de tous côtés et vous poursuivent en hurlant jusqu'au sortir des mers de ce monde .



dresser des châteaux faits de pierres précieuses, où tout est de diamant, d'or et d'argent. Dans ces châteaux habitent des fées belles comme le jour, aux cheveux blonds comme des rayons de soleil, au teint plus blanc que l'écume des vagues, éternellement jeunes; fées puissantes et bonnes, toujours accueillantes aux marins de l'au-delà, la légende les montre même parfois quittant la terre bienheureuse pour venir au-devant des âmes qui naviguent et les guidant hors des mers de ce monde.

Sur le port, assistant à l'arrivée, voici les ancêtres molénaï, ceux qu'on a connus, et ceux aussi de l'ancien temps, qui ont boulingué jadis dans l'Iroise, dans le Fromveur et au large d'Ouessant; ils ont les cheveux blancs et la barbe blanche, l'air vénérable, et jeune cependant (1).

Tous les yeux sont fixés sur le nouveau venu, toutes les mains se tendent vers lui, quand il débarque à terre. En breton - dans le breton mystérieux de l'autre monde - les ancêtres le complimentent, le questionnent sur la traversée qu'il vient de faire, lui demandent des nouvelles de la pêche et de la famille restée là-bas. Puis ils vous le mènent boire avec eux la liqueur magique qui fait oublier les misères passées; en allant, ils lui content l'enchantement de leur nouvelle vie: vie toute de joie, de chants, de fêtes et de pardons. Dans l'autre monde, en effet, il y a aussi des pardons, où l'on va en barques, au chant des cantiques, et conduits par les fées qui glissent sur la mer sans seulement se mouiller les pieds ni les franges de leur robe. A leur suite, sans effort et comme portée dans l'air, la procession des âmes gravit une montagne au sommet de laquelle est un grand feu et une grande lumière; réchauffées par ce feu, éclairées par cette lumière, les âmes redescendent la montagne en chantant, préservées désormais du froid et des ténèbres de la mort. Ce pardon se célèbre dans l'autre monde chaque fois qu'une heureuse navigation y amène une nouvelle âme; alors tout le clan des Anaon molénaï accompagne l'âme du nouveau venu dans son pèlerinage à la montagne sainte.

Après cette sorte de purification, l'âme se rend à la demeure qui lui est assignée. Puis, sous la conduite d'un ancêtre, elle visite les merveilles sans nombre de l'autre monde. Elle va ainsi d'extase en extase, chaque merveille étant plus ravissante que la merveille précédente. Ici l'imagination des conteurs se donne libre carrière et la légende ne connaît plus de bornes.

Mais vite le marin nouvellement débarqué est revenu à la mer. Dans le port, à l'ancre, se balancent des bateaux dont la coque et le mât sont de cristal, dont les voiles sont fines comme de la soie, les vergues, ténues comme les fils de la Vierge sur la lande de Lédénez (2) et résistantes comme des fils d'acier; où le gouvernail, la barre, les tollets sont

(1) Pour les Molénaï, l'autre monde est un monde de jeunesse, "le pays des jeunes" (*bro ar re yaouank*). - Cette intéressante particularité, je viens de la recueillir ces jours derniers (août 1924) de la bouche d'un vieux marin, Edouard Dubosq, dont je parle plus loin.

(2) Ilot relié à Molènes par un sillon de galets.



Et par delà l'horizon visible , comme je l'ai dit , du côté de la région de Minuit , il y a danger d'aborder une terre toujours enveloppée d'un épais brouillard ; d'invisibles courants y entraînent ; le vent peut faire brusquement défaut. Si une fois la brume vous prend, impossible d'en sortir; c'est fini : la route est perdue . La terre, à laquelle on est alors inévitablement entraîné , est une terre comme celle que nous connaissons, mais morte , absolument morte . Rien n'y pousse, pas même un brin d'herbe ; rien que des rochers , de pierres , et le sol nu . Au ciel , ni soleil , ni lune , ni étoiles . Ce n'est pas, toutefois, la nuit absolument, mais une lueur pâle, blafarde , comme une "lumière malade" . Sur cette terre de malédiction, règne un silence profond, absolu, plus profond et plus absolu que celui de la tombe, car dans la tombe on entend encore le bruit du ver qui ronge . Parfois une ombre passe , muette et triste , toujours solitaire , qui s'éloigne et s'enfonce dans l'obscurité; puis une autre, plus loin. Ce sont des Anaon qui errent ; l'angoisse les étreint , l'angoisse d'avoir perdu le pays de lumière , de le chercher toujours et de ne le trouver jamais . Ces ombres désolées avaient particulièrement frappé mon imagination d'enfant ; elles hantaient mes rêves , la nuit . Ayant demandé un jour qui étaient ces morts , le vieux conteur me dit : " *Ar re-ze o deuz troet kein d'an heol benniget!* " " Ceux-là ont tourné le dos au soleil béni !" .

Mais cette terre morne n'est pas l'autre monde véritable . Ce n'est, pour plusieurs du moins , qu'un pays d'attente . Les âmes , il est vrai, y attendent parfois fort longtemps , et jusqu'à douze, trente, même cent ans et cent ans encore, avant de reprendre leur navigation interrompue . D'ordinaire cependant , si la navigation est faite comme il convient , le marin jette l'ancre dans le port d'un pays fortuné , qui est vraiment l'autre monde . Il semble que ce soit une île, car la légende parle d'une Molènes de l'au-delà auprès de laquelle la Molènes d'ici-bas n'est qu'une pauvre pincée (*eur meudad*) (1) de sable . Là-bas, dès qu'on arrive , on est tout de suite émerveillé. Ce qui frappe d'abord, c'est la lumière qui baigne toutes choses : tout est lumineux, le ciel, la terre, la mer, les êtres mêmes : les oiseaux dans l'air, les poissons dans la mer - les bêtes également ont en effet ici leur paradis - sont vêtus des couleurs les plus éclatantes . Et de toutes parts s'élèvent des chants , une musique , qui , si on l'entendait d'ici-bas, ferait à tous désirer de mourir. Devant soi, à perte de vue, s'étend une terre merveilleusement riche et fertile , avec des champs (*mezeier*) toujours verdoyants et fleuris, des arbres où pendent des fruits d'or, des ruisseaux qui, au lieu d'eau, font couler vers la grève des liqueurs enivrantes ; mais ces liqueurs , on peut en boire à satiété : elles vous mettent du soleil dans le coeur , mais jamais ne vous chavirent la tête , jamais ne vous donnent d'ivresse trouble et mauvaise. Sur le bord de la mer, leurs murs baignés par le clapotis de l'eau , des maisons s'élèvent transparentes comme le verre, demeures des Anaon bienheureux. Plus loin, dans les terres , sur le penchant d'une colline , on voit se

(1) *Meudad* formé sur *meud*, pouce.



d'or, et les rames d'argent. Chacun, là-bas, a sa barque ; non plus , bien sûr, pour faire la pêche , car c'est un "chien de métier", mais histoire de naviguer pour son plaisir . Le marin monte à bord de sa barque; sans qu'il ait besoin d'y mettre la main , les voiles se hissent d'elles-mêmes , les écoutes se bordent toutes seules comme il faut , l'ancre se vire à bord comme par enchantement : sous une bonne brise, la barque file, rapide, emmenant voir les merveilles des mers de l'autre monde l'heureux Molénais qui, assis à la barre, chante de bonheur.

Que les Molénais chantent dans l'autre monde , je n'en suis nullement surpris , car déjà dans leur pauvre île d'ici-bas c'est leur joie de chanter. A Ouessant, on est grave ; à Sein, on est triste; à Molènes, on est gai. A Molènes , on ne chante pas seulement aux fêtes , aux noces , aux danses, aux aires-neuves , comme cela se fait partout . On y chante aussi au travail. On chante en "souquant" sur les avirons, en calfatant les bateaux, en raccommoquant les engins de pêche, en piochant le sable à marée basse pour y chercher la garvette ou la pétiche . Et le dimanche, à l'église, hommes et femmes, jeunes et vieux, tous officient avec l'officiant, tous chantent d'une seule voix, avec tous leurs poumons et tout leur coeur. Et si, dans un coin, quelque moussaillon malavisé ne donne pas dans le ton comme il faut, un loup-de-mer , son voisin , sans s'interrompre , l'aura vite rappelé à l'ordre et à la mesure , d'un brusque coup de béret en pleine bouche . J'ai connu - et je crois qu'il vit encore - un loup-de-mer molénais , surnommé Padié, qui poussait l'amour du chant jusqu'à la passion. Toute la semaine , il avait "bourlingué" au large , par tous les temps ; il estimait n'être en règle le dimanche qu'après avoir bu et chanté tout son saoul . Je le vois encore , un ris ou deux dans les voiles , tirant péniblement des bordées dans la montée du *Carit* , pour se rendre à l'église . Il va sans dire qu'il prenait une part active à la Messe et aux Vêpres ; mais il tenait à assister même au Rosaire que , vers deux heures , récitent les femmes pieuses de l'île . Et donc péniblement, avec beaucoup de tangage et de roulis , Padié allait au Rosaire. Et déjà il essayait sa voix. On lui faisait remarquer qu'il eût agi plus sagement en "amenant les voiles" ; mais Padié ne voulait rien entendre : on chantait à l'église , il y allait chanter . Tant bien que mal il arrivait , fort respectueux du reste , esquissait de son mieux un vague signe de croix et s'asseyait. Aussi longtemps que durait la lente et monotone récitation des avès, Padié, la tête sur la poitrine, les yeux clos , dormait ; et, par intervalles , parmi les voix claires , un ronflement sourd bourdonnait . Mais lorsqu'une dizaine achevée , Ménie, la directrice du lutrin, entonnait le chant breton du Mystère :

D'ar c'henta mister glorius ...,  
brusquement Padié, s'éveillant en sursaut, se redressait et d'une voix formidable qui, couvrant toutes les voix de femmes, roulait en tonnerre sous les voûtes, il lançait à pleins poumons :

Canomp meuleudi da Jezuz ;  
Savet eo bet eveuz ar bez,  
Hervez e gomz goude tri dez.

( à suivre )



- POESIE -

Molène vue par Monsieur Jean COCHARD , maire de la plus méridionale des îles du Ponant , l'île d'Aix . Située entre La Rochelle et Rochefort, l'île d'Aix a une surface double de celle de Molène , un point culminant à 8 m et une population de 170 habitants environ (les Aixois) .

*Le feu des Pierres noires  
Et celui de la bouée des Pierres vertes  
Annoncent venant du large, dans le noir  
Les chaussées du même nom, en alerte  
De l'archipel de Molène, Balanec  
Quémènes, Béniguet, Trielen, Bannec.*

*L'Île de Molène aux habitations  
Dans un bourg serrées autour d'un clocher  
Comme en symbole de l'unité dans l'action  
Pour vaincre les données, rudes comme les  
rochers.  
Ses habitants respectueux de la nature  
Vivent à l'heure solaire, leur aventure.*

*La vie s'écoule par les sentiers  
Sous le parfum des fougères dans la lande.  
Le mystère demeure entier  
Propice à la survie des légendes.*

*Riche en faunes et flores maritimes  
Molène et les autres îlots proches  
Coulent des jours sublimes  
Entre Ciel, Mer et la Roche.*

*De la mer vous puisez ses richesses  
Entre les récifs qui vous sont familiers  
Mais que vous savez sources de tristesses  
Pour le marin du navire désemparé.*

*Là, hommes courageux  
A l'appel de la sirène  
Vous partez sur les flots houleux  
Pour vous une vie, est une Reine.*